

## 16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoun/Œuvres sociales

## De la tôle distribuée à une vingtaine de familles nécessiteuses

PSNB

Ntoun/Gabon

*Ce don, l'œuvre de l'élue de cette localité, Julien Nkoghe Bekale, a été remis aux intéressées par son chargé de mission, Sylvain Kassa Mombo.*

SYLVAIN Kassa Mombo, chargé de mission du ministre du Travail et de l'Emploi, s'est rendu mercredi 19 décembre dernier dans les différents quartiers du 1er arrondissement de la commune de Ntoun. Il y est allé procéder à la distribution de 1000 feuilles de tôle à une vingtaine de familles nécessiteuses du fief politique du ministre Julien Nkoghe Bekale,



Photo : Prospère Sax Nzé Bekale

Le notable Hervé Mapaga, au nom des populations de son quartier, a remercié de tout coeur l'acte posé par Julien Nkoghe Bekale.

kale, par ailleurs élu de cette localité et membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), dans la province de l'Estuaire. M. Nkoghe Bekale

réalise ainsi là, une promesse faite par lui lors de la campagne des dernières élections locales et législatives jumelées. Chaque famille recensée a reçu 50 feuilles de tôle



Photo : Prospère Sax Nzé Bekale

Sylvain Kassa Mombo (d) remettant symboliquement la tôle à une famille au quartier Akamangue, sur la route de Meyang.

L'opération de distribution, commencée au quartier Okolassi, s'est poursuivie dans l'ensemble des 18 quartiers que compte le 1er arrondissement de Ntoun, en passant

par les quartiers Ndzobéré, Akonéki, avant de s'achever à Akamangue, sur la route de Meyang. Pour le chef de cette mission, Sylvain Kassa Mombo, représentant le

donateur, aucun désagrément n'a été constaté dans l'ensemble. « Tous les bénéficiaires épris de joie et d'enthousiasme ont vivement remercié le bienfaiteur, leur député Julien Nkoghe Bekale, pour cet acte de soutien aux plus nécessiteux », a-t-il souligné.

Sylvain Kassa Mombo, accompagné de son collègue Didier Chacoula, lui aussi chargé de mission, a indiqué à tous les bénéficiaires que cette action sociale du député Julien Nkoghe Bekale, qui ne serait pas la dernière du genre, s'inscrit dans la politique sociale du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans le cadre de l'accélération de la transformation du Gabon dont le 1er arrondissement de Ntoun en fait partie.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Education/Ecole catholique Saint-Augustin Obsèques...

## L'ultime hommage au surveillant général John John Ndoumangoyi

GJMB

Lébamba/Gabon

LES enseignants du département de la Louetsi-Wano ont rendu dernièrement un vibrant hommage à leur collègue John John Ndoumangoyi, décédé le 5 décembre 2018 à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (Libreville), des suites d'une longue et pénible maladie. La dépouille, arrivée le 14 décembre en début d'après-midi, a été exposée à Lébamba, son dernier lieu d'affectation et ville d'origine, où attendaient les responsables locaux de l'Education nationale, enseignants et même les élèves.

C'est d'abord le curé de la paroisse, père Médard, qui a demandé à l'assistance d'accompagner le défunt



Photo : Bigogo

Le prêtre bénissant le cercueil contenant la dépouille...

dans la prière et la paix. Il a relevé que le disparu était devenu fils de Dieu par le baptême. C'est pourquoi, il a exhorté toutes les personnes présentes à se recueillir dans l'espérance.

Le prêtre a ensuite béni le cercueil, avant d'inviter l'auditoire, visiblement abattu, à s'incliner devant la dépouille. Le cortège a, par la

suite, pris la route de Mabanga, où John John Ndoumangoyi a été inhumé. Né le 14 octobre 1976, le défunt fait ses études primaires dans son village natal, avant de les poursuivre au collège Saint-Félicien de Dibwangui, où il décroche le Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Intéressé par le métier d'enseignant, il est



Photo : Bigogo

... de l'ancien directeur d'école, John John Ndoumangoyi.

recruté en 1997 pour le compte de l'enseignement confessionnel catholique. Après plusieurs stages et séminaires de formation, M. Ndoumangoyi est intégré dans la fonction publique. Il exerce alors dans plusieurs écoles de la place, avant d'être promu directeur d'école primaire. Il va tour à tour servir à Doussala



Photo : Bigogo

De nombreux enseignants lui ont rendu un ultime hommage.

(département de la Dola), Mbinambi, Kanda et bien d'autres localités de la province. Tenailé par la maladie, sa hiérarchie le rapproche de l'hôpital de Bongolo. Il occupe ainsi les fonctions de surveillant général à l'école Saint-Augustin de Lébamba. Se sentant très affaibli, John John

Ndoumangoyi est alors évacué à Libreville où il finira par décéder.

Sa hiérarchie, ses collègues et son entourage garderont de lui le souvenir d'un bon auxiliaire d'administration, assidu et aux relations humaines avérées. John John Ndoumangoyi laisse un grand vide dans son milieu professionnel et sa famille.

... et gestion des espaces publics

## Que d'anarchie à la place du carrefour !

GJMB

Lébamba/Gabon

LA place du carrefour de la commune de Lébamba connaît chaque jour qui passe, une prolifération peu commode de petits commerces détenus, en grande partie, par des non-nationaux. Et parce que son occupation ne se fait pas dans les règles, le site paraît moins attrayant, avec des comptoirs en matériaux périssables érigés de façon anarchique en pleine ville. Au mépris même des autorités compétentes, qui semblent s'être résignées à laisser perdurer un tel spectacle répugnant ! En effet, indique-t-on, les mul-



Photo : Bigogo

A Lébamba, les commerçants exposent leurs produits où ils veulent.

tiples rappels à l'ordre des autorités municipales sont restés jusque-là sans effet. Telle de l'eau versée sur un dos de canard. Les commerçants, par

des subterfuges de toutes sortes, réussissent chaque fois à contourner les gestionnaires de la ville par des manœuvres malveillantes. Ils érigent ainsi



Photo : Bigogo

Ces sacs de ciment par exemple, sont mis en vente sans aucun respect des normes qui régissent l'occupation de l'espace public.

leurs comptoirs comme ils veulent, ce qui déteint sur la beauté de la commune. Pis, les vendeurs tels que les fripiers se sont concentrés en un seul

lieu, à une vingtaine de mètres de la préfecture. Envahissant non seulement la devanture de l'administration citée, mais également celles d'autres ser-

vices comme le Trésor public et le centre médical.

Et ce qui paraît ne pas être compris par de nombreux habitants, c'est le silence des autorités compétentes pour mettre fin à ce désordre ambiant, qui empoisonne la ville de Lébamba, pourtant vantée pour sa beauté par de nombreux visiteurs. Elles préfèrent subir le diktat de ces commerçants qui font tout à leur aise, sans se soucier des règles de gestion du milieu. Sans doute en contrepartie des taxes perçues.

Pourquoi ce laisser-faire alors que Lébamba dispose d'une brigade de gendarmerie qui pourrait être mise à contribution pour ramener tout ce beau monde à l'ordre? Ne dit-on pas que force reste à la loi ?